

suite RAYMOND PINAY

Elle a duré 2 heures. Mon observateur prenait des photographies. Toute la région est très montagneuse. Les montagnes que nous survolons sont toutes entre 1 500 et 2 000m. C'est pourquoi nous volons si haut.

Le secteur est très calme et les risques ne sont pas à comparer au front Français. Je suis revenu satisfait et comme on ne vole pas souvent, je n'aurai pas l'occasion de m'y rendre bien souvent.

Je ne recevrai vos lettres qu'une fois par semaine, malgré que nous ne sommes pas très loin de S...

Le secteur est complètement serbe. Nous sommes les seuls Français. C'est pourquoi il n'y a pas de poste...

Je suis bien aise que vous ayez reçu mes photos. Dès que j'irai dans un secteur français, je vous ferai parvenir le restant.

Depuis que nous sommes ici, nous n'avons plus de journaux, mais chaque jour nous avons par TSF les communiqués officiels qui sont de plus en plus réconfortants. Il n'y a plus aucun doute sur la victoire. Au printemps prochain, j'ai la certitude que tout sera terminé.

En attendant, je manœuvre pour ramener ma peau et je souhaite surtout de vous retrouver tous en bonne santé.

Je termine, mes chers parents, en vous embrassant de tout cœur.

Votre fils qui vous aime. »

Dimanche 9 sept - Raymond envoie une simple carte où il a écrit et souligné dans l'en-tête : « Yénitsé-Vardar ».

Mardi 11 sept - A sa sœur Yvonne

« Depuis qq jours déjà, je n'ai pas eu le plaisir de te lire. Je ne m'en étonne pas car le courrier ne nous parvient que très irrégulièrement et tout au plus une fois par semaine. Il doit en être de même

pour mes lettres. Ne t'étonne donc pas, c'est bien ennuyeux, mais on ne peut rien y faire. J'espère que vous êtes bien portants, je pense que tous les cas de fièvre n'auront pas atteint St Symphorien.

Je n'ai malheureusement pas pu me rendre à S. Ce n'est plus là que nous allons chercher nos appareils. A la rigueur, je pourrais y aller maintenant, mais Mr Durix est certainement parti de même que Guillemot a dû prendre le bateau hôpital, je n'ai donc rien à y faire. J'aurais cependant été bien heureux de pouvoir voir quelqu'un qui vous porte de vive voix de mes nouvelles. Malgré cela, sois tranquille, ma santé est très bonne, je n'ai pas trop le cafard et continue à être très content à l'escadrille. La chaleur ne diminue pas encore beaucoup, mais le plus dur est passé et le mois prochain, il commencera à faire meilleur.

Les événements du front français tournent de plus en plus du bon côté, il se passera beaucoup de choses avant la fin de l'année et la paix ne tardera plus beaucoup...

Excuse mon écriture, je suis un peu pressé en ce moment car nous allons partir nous baigner à 12 kms d'ici, nous y allons en auto. Ma prochaine lettre te donnera quelques détails sur le pays... »

Mercredi 13 sept - Carte à ses parents
«...Je suis toujours en bonne santé et espère que malgré le retard dans les courriers, vous recevez toutes mes lettres. Je vous confirme celle du 11 adressée à Yvonne. Rien autre bien nouveau, nous ne sommes pas trop mal car depuis 2 jours, il faut un peu moins chaud.

Je vous embrasse de tout cœur. »

Jeudi 14 septembre (2h)

Dernière carte à ses parents.

« La lettre recommandée du 29 de

maman contenant un mandat de 50 frs m'a été remis ce matin. Je vous en remercie. J'ai été bien heureux de vous lire longuement et surtout bien aise de vous savoir tous bien portants.

Pas grand-chose de nouveau à vous dire depuis ma dernière lettre. Je suis toujours en bonne santé et le travail n'est pas trop pénible. Ne vous faites aucun souci pour moi. À bientôt une plus longue lettre.

Recevez chers Parents les plus doux baisers de

Votre fils qui vous aime.

Raymond »

Jeudi 14 septembre

Dernière carte à sa sœur Yvonne.

« J'espère que mes dernières lettres t'auront trouvée en bonne santé. Nous n'avons pas à nous plaindre, à part le climat qui est un peu malsain. Il y a aussi le manque de nouvelles, elles arrivent tout de même, mais avec beaucoup de retard. J'ai reçu aujourd'hui une lettre de Germaine du 13 août et une de l'oncle Boutenir (?) du 20. Malgré cela, écris-moi chaque jour, tu me feras plaisir.

Je t'embrasse de tout cœur. »

Ce 14 septembre, jour de sa mort, Raymond a donc écrit deux cartes à 2h de l'après-midi. Depuis le matin, l'artillerie bombarde les lignes ennemies pour préparer l'offensive du lendemain. D'après le tome IV de "La poudrière d'Orient" de Pierre Miquel (p. 274-282), en fin d'après-midi, une accalmie fut demandée aux artilleurs pour permettre "aux coucous de repérage de faire leur travail." Ce fut pendant ces moments-là que l'avion de Pinay a été touché.

Nous remercions la famille Morat de nous avoir permis de publier ces lettres de Raymond Pinay, précieusement conservées.

Tous les numéros du COQ PELAUD sur Internet

lecoqpelaud.com

Points de distribution gratuite du CP :

Centre socio-culturel et Mairie.

Librairie "Les sens des mots", rue de Lyon.

FORMATION EN INFORMATIQUE tous publics

Cours en petits groupes pour débutants

Financements (DIF), CESU, etc.

EPIC - Etienne Pupier l'Informatique Conviviale

tél. 04 78 44 46 45 06 13 34 50 86 www.epic-informatique.fr

LE COQ PELAUD

Bulletin mensuel édité par
L'ASSOCIATION "LE COQ PELAUD"
184, Bd Grange-Trye
69590 ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction et diffusion

CITESCOPIE

Paul GRANGE - 06 79 71 73 41